



COMMUNIQUÉ

N° :

L'inefficacité du contrôle de la circulation aérienne se traduit par un autre été de retards et d'émissions inutiles

18 juillet 2019 (Genève) – L'Association du transport aérien international (IATA) demande aux gouvernements et aux fournisseurs de services de navigation aérienne (ANSP) d'Europe d'améliorer de toute urgence la gestion du trafic aérien européen. La priorité devrait être de réduire les émissions de carbone et de s'attaquer aux coûts inutiles et aux retards de vols subis par les passagers en raison des routes aériennes inefficaces et des embouteillages.

Selon Eurocontrol, en juin, plus de 210 000 vols ont été retardés, ce qui représente 20 % du total. Le retard moyen était de 17 minutes. La grande majorité des retards sont attribuables au manque de capacité du contrôle aérien causé par l'insuffisance de personnel, la rigidité des tableaux de service et l'incapacité de réagir aux événements perturbateurs.

Au cours des six premiers mois de l'année, le centre de contrôle de l'espace aérien supérieur (UAC) de Karlsruhe en Allemagne, l'UAC de Marseille en France et l'UAC de Vienne en Autriche ont été les principaux responsables des retards.

Un plan de contingence à court terme a été mis en place l'an dernier pour réorganiser l'espace aérien de la région de façon à réduire les inefficiences du réseau. Le plan a engendré de nouveaux problèmes en réacheminant 1000 vols par jour dans les zones les plus problématiques. Le réacheminement des aéronefs rend les voyages plus longs pour les passagers et force les compagnies aériennes à contourner les zones saturées par des routes plus longues et moins efficaces, ce qui génère des émissions de CO₂ inutiles.

L'IATA demande à la Commission européenne, aux gouvernements d'Europe et aux fournisseurs ANSP de :

- réformer les pratiques de travail désuètes afin que le personnel soit déployé là où il est requis et de recruter plus de personnel au besoin pour combler les carences ;
- moderniser l'infrastructure ATM et mettre en œuvre le nouveau programme d'architecture de l'espace aérien ;

- poursuivre le déploiement du Projet de recherche sur la gestion du trafic aérien dans le ciel unique européen (SESAR), dans lequel les compagnies aériennes ont investi ;
- donner au responsable du réseau européen le pouvoir de planifier et de configurer le réseau de façon à satisfaire la demande des voyageurs aériens ;
- pénaliser les fournisseurs ANSP qui n'atteignent pas les cibles de capacité convenues en vertu du système de performance et de tarification.

« La haute saison des voyages en Europe est commencée et les voyageurs comme les compagnies aériennes devraient pouvoir se rendre à destination en temps voulu. La situation actuelle est tout simplement inacceptable. Les compagnies aériennes font d'énormes efforts pour réduire leur empreinte environnementale, mais en Europe, elles sont forcées chaque jour de produire des émissions inutiles. Heureusement, des solutions existent. Moyennant les investissements appropriés et la planification, ainsi qu'un changement de mentalité tant chez les gouvernements que chez les fournisseurs ANSP, on pourrait éviter un autre été d'émissions inutiles et de retards », a déclaré Rafael Schvartzman, vice-président régional de l'IATA pour l'Europe.

-IATA-

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec :

Communications corporatives
Tél. : +41 22 770 2967
Courriel : corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs :

- IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 290 compagnies aériennes qui assurent 82 % du trafic aérien mondial.
- Vous pouvez visiter notre page Twitter – <https://twitter.com/iata> – pour être au courant des annonces, des politiques et d'autres informations importantes.